



# Bénévolat : un secteur en crise ou en recomposition ?

Très souvent évoquée, l'idée de « crise du bénévolat » correspond-elle à la réalité ? Certaines données semblent prouver le contraire et montrent une certaine vigueur du bénévolat, en dépit des contraintes. Ainsi, en 2025, 21 % des Français se déclareraient bénévoles en association. Un chiffre en hausse alors que, dans le même temps, le visage du bénévolat se transforme. Entre « crise » et recomposition, comment les associations peuvent-elles agir ?

## Sur une bonne dynamique

Première bonne nouvelle, l'inflexion liée au Covid semble derrière nous. « Il a fallu du temps pour redémarrer, mais maintenant, je suis émerveillé de voir toutes les nouvelles personnes voulant être bénévoles », témoigne Michèle. « Il y a une reprise forte. On a dépassé le nombre de licenciés d'avant Covid », ajoute Franck Rigon. L'autre motif de satisfaction est l'excellent tissu associatif aindinois, y compris dans les zones rurales où des fragilités existent ailleurs.

### UN SOUFFLE DE JEUNESSE

« Le baromètre de France Bénévolat montre une mutation », relève Olivier de Vesvrotte. « L'engagement solidaire parle de plus en plus aux jeunes. La tendance la plus forte, c'est son augmentation chez les moins de 35 ans. »

Martial Goyard apporte une nuance, regrettant la baisse du nombre total de bénévoles au Marché Conté, d'une trentaine avant la crise à vingtaine. « Nous n'avions pas un tel investissement de la part des jeunes, mais il porte sur un temps moindre, des actions plus ciblées. Pour le fonctionnement quotidien, on mise beaucoup sur les seniors. » Une tendance que Michèle retrouve à l'ASSP. « Avant, nous avions plutôt des retraités. Maintenant, on a des trentenaires. Évidemment, ils sont moins disponibles. » De son côté, Franck Rigon note la récente et importante arrivée de femmes dans la dirigeance du sport.

Olivier de Vesvrotte envisage d'aller plus loin dans cette diversification. « Il y a des réserves de compétences et de talents chez des personnes que l'on n'imagine pas. France Bénévolat a même un programme pour les détenus ! » Il évoque le projet Duo J, mis en place sur Bourg de manière expérimentale. Il va rassembler pendant un an autour d'actions bénévoles des jeunes de 18 à 25 ans en situation de validité et de handicap. « Les plus habitués sont sur un fonctionnement connu, qu'ils voudraient voir perdurer. Les jeunes ont peut-être des aspirations plus immédiates que ce que l'on est en mesure de proposer. La difficulté est de concilier deux générations, deux visions différentes de la participation citoyenne », souligne Martial Goyard. ■



« Les 18-25 ans ont besoin de donner du sens à leur vie et de créer des relations vraies. Beaucoup de cursus demandent aux étudiants de s'engager. Comment à l'occasion de ses études est-on capable de donner du temps pour une cause qui a du sens ? Si on arrive à déclencher ça chez des jeunes, c'est parti pour une vie entière. »

**OLIVIER DE VESVROTTE**  
TRÉSORIER DE FRANCE BÉNÉVOLAT PAYS DE L'AIN, ADMINISTRATEUR DE FRANCE BÉNÉVOLAT ET RESPONSABLE DU PROGRAMME HANDICAP/ENGAGEMENT

« Les dirigeants associatifs bénévoles doivent savoir lorsqu'ils gagnent des responsabilités qu'ils ne seront pas seuls face à la réglementation à respecter. Ce serait décourageant. Ils ont besoin d'un véritable soutien. »

**FRANCK RIGON**  
PRÉSIDENT DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF DE L'AIN



“

Je suis convaincu par l'engagement solidaire au sein d'une équipe où l'on va partager quelque chose et s'investir dans un projet avec des gens qui ne nous ressemblent pas. C'est extrêmement puissant en termes de cohésion.

**OLIVIER DE VESVROTTE**



« Sur le plan personnel, c'est nourrissant de donner de son temps, son énergie, son attention. On reçoit tellement qu'il faut oser essayer, même un petit peu. Ensuite, on sera passionné. J'ai beaucoup d'années de bénévolat et elles ont magnifié ma vie. Il faut que tout le monde en profite ! »

**MICHÈLE**  
BÉNÉVOLE À L'ASSOCIATION DE SOUTIEN AUX SOINS PALLIATIFS

« Le vivre ensemble se manifeste dans ce monde qui croise des êtres très divers dans leur sociologie, leur réflexion, leur philosophie. Tout ça fait la richesse du bénévolat. À l'épicerie, entre les jeunes, les anciens, les ruraux, les urbains... on arrive à faire un travail remarquable qui mérite reconnaissance. »

**MARTIAL GOYARD**  
PRÉSIDENT D'AU MARCHÉ CONTÉ, ÉPICERIE SOCIALE ET SOLIDAIRE DE BOURG-EN-BRESSE



## Comment mieux recruter ?

Pour tous, la clef résiderait dans le facteur humain. « Il faut qu'on donne envie, qu'on explique à ceux qui n'osent pas », pense Michèle. Olivier de Vesvrotte la rejoint. « 25 millions de Français se disent prêts à devenir bénévoles. Pourquoi n'ont-ils pas franchi le pas ? C'est souvent par rapport à l'image du bénévolat. On se demande où ? Comment ? Pourquoi ? » Pour lui, les plateformes comme « jeuxaider » sont de bons outils, mais insuffisants. « Ce qui déclenche un engagement volontaire, c'est une relation personnelle de qualité pour savoir ce que l'on a envie de faire et trouver des missions adaptées. »

### ACCOMPAGNER L'ARRIVÉE

« Pour que la mission dure, il faut trouver une finalité commune entre l'association et les bénévoles », pense Martial Goyard. Afin que ces derniers s'intègrent et s'épanouissent dans leurs missions, Au Marché Conté a réajusté son mode d'accompagnement. Des représentants de bénévoles ont été désignés pour effectuer les démarches, aider dans l'accompagnement, expliquer. « Avant, on était dans un système hiérarchique où la direction ou la présidence accueillait. On a inversé le mode opératoire. Ça met plus à l'aise et laisse aux futurs bénévoles le temps de s'adapter. »

À l'ASSP, les bénévoles ne sont pas non plus livrés à eux-mêmes. « Après les entretiens, il y a 50 heures de formations. Les stagiaires sont accompagnés dans les services par des bénévoles aguerris. Être bien entouré les rassure ! Il y a des formations tout au long du parcours et des groupes de paroles. » ■





## L'enjeu de la gouvernance

La dynamique positive récente se heurte à l'écueil de la prise de responsabilité. « 1 Aindinois sur 4 est licencié en sport. Mais il y a une dichotomie entre cette base large et les dirigeants que l'on va essayer d'accompagner au mieux », explique Franck Rigon. Cette tendance n'est pas limitée au milieu sportif. « France Bénévolat a de plus en plus de demandes pour trouver un président. Ça ne se fait pas comme ça. La gouvernance ne peut être tenue que par quelqu'un d'ancré dans la dynamique associative. »

Problème : ce niveau d'engagement est souvent perçu comme trop lourd en termes de temps et de responsabilités. « Les bénévoles sont confrontés à des réglementations, au respect du droit, de la comptabilité, des responsabilités civiles, pénales... », rappelle Franck Rigon. Un constat partagé par Olivier de Vesvrotte. « Si l'on a l'impression que l'on sera seul en cas de problème, on ne prendra pas la responsabilité. » C'est la raison pour laquelle des associations ont adopté une gouvernance plus collégiale, comprenant par exemple deux co-présidents. Olivier de Vesvrotte y voit aussi une chance de redynamiser certaines structures. « On entend souvent parler d'associations qui vieillissent avec leur président. La co-présidence peut pallier ce risque. »

### Les bonnes ressources

De son côté, le CDOS se mobilise pour lever certaines barrières rencontrées par des associations, sportives ou non. Il forme 200 à 300 personnes chaque année sur les aspects de dirigeance en dédramatisant et présentant les dispositifs de soutien existants. « Le CDOS reçoit près d'un millier de demandes d'accompagnement dans le cadre du label national Guid'asso. Nous avons des experts pour trouver une solution aux problèmes des bénévoles. On est spécialistes de la gestion, notamment de la comptabilité. »

Martial Goyard signale enfin un enjeu lié au pilotage d'actions à moyen et long terme. « Avec l'incertitude des financements, il n'est pas toujours évident de garantir la pérennité d'une action. C'est assez frustrant. » Percevant ce risque de découragement, Olivier de Vesvrotte en appelle à une relation de confiance avec les partenaires pour inscrire les actions dans la durée.

## Une pièce essentielle à la société

« **Q**ue serait le monde autour de nous sans aucune association ? Je n'ose imaginer le grand vide qui s'installerait », se demande Martial Goyard. « Ce vide, on l'a eu pendant la crise du Covid et ça a été une misère pour les relations interpersonnelles », rappelle Franck Rigon. Olivier de Vesvrotte poursuit : « Dans la société d'aujourd'hui, l'État ne peut pas tout faire, que ce soit dans le domaine culturel, sportif, de la solidarité... Il est important que les gens s'engagent. »

### VERS PLUS DE RECONNAISSANCE ?

À ce titre, Martial Goyard regrette que le bénévolat ne soit pas reconnu à la hauteur de son impact. « Heureusement que France Bénévolat est un porte-étendard. Une structure comme la nôtre ne pèse pas lourd dans le monde associatif. Beaucoup de petites associations font un travail de terrain souvent méconnu. » Un constat qui justifie le plaidoyer formulé par France Bénévolat sur l'importance de l'engagement solidaire. « La société est marquée par l'isolement qui est le principal risque de précarité. Le bénévolat

est une piste pour recréer un lien social véritable qui a du sens », insiste Olivier de Vesvrotte.

Martial Goyard se reconnaît dans cette dimension citoyenne. « La prise de responsabilité, aussi minime soit-elle, dans une association met en place la réflexion, la discussion. Ce partage de connaissances, d'activités est peut-être une solution pour redonner goût à la vie publique. »

Alors, comment valoriser le bénévolat ? « On avait, au niveau des commissions nationales, promu le principe que dix années de bénévolat certifiées permettraient d'obtenir un trimestre pour sa retraite. Ça n'a jamais été suivi d'effet », regrette Franck Rigon. Dans cette optique, Olivier de Vesvrotte signale l'existence du passeport bénévole, un document accessible à tous qui retrace les expériences. « C'est presque un CV bénévole, un outil certifié qui montre que l'on a donné du temps. C'est une vraie reconnaissance de l'engagement. On pourrait presque parler de VAE (validation des acquis de l'expérience) ! » ■

|                 |                                     |
|-----------------|-------------------------------------|
| ANIMATION       | ISABELLE BERGER, CHRISTOPHE MILAZZO |
| SYNTHÈSE        | CHRISTOPHE MILAZZO                  |
| RÉALISATION RCF | MAUREEN MATRINGHEN                  |
| PHOTOS          | GUILLAUME CATHALA                   |

Cette table ronde sera disponible en podcast le 27/09/2025 sur [www.interaction01.info](http://www.interaction01.info)